

Concurrence internationale autour des maladies tropicales négligées

Mots clés : [maladies tropicales](#), [Leishmaniose](#), [maladie du sommeil](#), [Fondation Gates](#)

Par [Philippe Solano](#) - le 12/02/2016

AVIS D'EXPERTS - Les docteurs Philippe Solano (Directeur de recherche à l'IRD, directeur de l'UMR Intertryp) et Jean Janin (ancien médecin général de santé publique et coordinateur du département de lutte contre les MTN à l'OMS) réclament une meilleure reconnaissance de l'excellence des acteurs francophones dans le domaine de la lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN).

Maladie du sommeil, maladie de Chagas, leishmanioses, ulcère de Buruli,

onchocercose Ces maladies tropicales négligées (MTN) affectent plus d'un milliard d'habitants dans le monde, principalement les populations les plus vulnérables, vivant dans des pays en développement. Mal connues du grand public, ces maladies n'attirent guère les bailleurs de fonds (seuls 0,6 % des financements en faveur de la santé) et ce, alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fixé comme objectif leur élimination d'ici à 2020. Quelle est la place de la recherche française dans la lutte contre ces maladies?

La notion de MTN a émergé en 2003 sous l'impulsion de l'OMS. La plupart de ces 17 maladies sont des zoonoses, c'est-à-dire des infections transmissibles de l'animal à l'homme. Afin de réduire l'impact mondial des MTN, l'OMS a défini en 2012 une «feuille de route», avec des objectifs spécifiques d'élimination pour 10 des 17 maladies à l'horizon 2015 et 2020. La même année, des ONG, des bailleurs de fonds et des entreprises pharmaceutiques internationales se sont regroupés sous l'impulsion de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) pour soutenir la «déclaration de Londres». À l'initiative de la chancelière Angela Merkel, la thématique des MTN a été inscrite à l'ordre du jour du sommet du G7 de Berlin en juin 2015. De très nombreuses institutions, universités, fondations, ONG, se sont mobilisées: création d'alliances, collectes de fonds...

Pathologies orphelines

Cet important effort collectif s'est cependant accompagné d'une compétition accrue entre les acteurs internationaux de la lutte contre ces MTN. Ainsi, les Anglo-Saxons, notamment la BMGF, l'Usaid, le DFID, les écoles de médecine tropicales britanniques et les grandes ONG américaines, bénéficiant du soutien de grands réseaux de plaidoyer, ont lourdement investi dans la lutte contre les maladies à chimio-prévention de masse (celles pour lesquelles des traitements faciles à administrer existent et sont distribués aux populations, par exemple la filariose lymphatique).

Les Européens (France, Espagne, Italie) ont pour leur part modestement contribué à la lutte contre d'autres MTN. Certaines pathologies restent malgré tout orphelines de tout financement significatif (le pian, l'ulcère de Buruli, l'échinococcose, la cysticercose en sont des exemples). Sur le plan scientifique, de nombreuses institutions internationales (FAO, OIE, IAEA, Unicef) et des instituts de recherche français et européens collaborent étroitement pour la lutte contre certaines MTN, comme les trypanosomoses humaines et animales, la dengue ou le chikungunya, entre autres.

À côté des vastes réseaux anglo-saxons, quelques tentatives européennes ont été initiées. C'est le cas du réseau Deutschen Netzwerks gegen vernachlässigte Tropenkrankheiten, crée en septembre 2014 en Allemagne, et du programme-cadre «**Horizon 2020**» coordonné par la Commission européenne, qui inclut désormais les MTN.

Un réseau de recherche francophone

La France, qui vit notamment Laveran, Pasteur, Yersin, Muraz, Richet et Jamot faire des découvertes scientifiques majeures dans le combat contre les maladies tropicales, abandonne progressivement ce champ de recherche, pour se consacrer à deux grands programmes: **le Fonds mondial pour le paludisme, la tuberculose et le VIH-Sida**, et **Unitaid**.

Pourtant, le savoir-faire et l'expertise existent de longue date, comme l'attestent de nombreux programmes de recherche et de vraies «success stories» (exemple: vaccin Canileish). Mais la reconnaissance par les politiques et bailleurs français de l'excellence de la recherche et des résultats obtenus reste très faible. Son influence internationale dans le domaine des MTN est marginale, comparée aux grands financeurs qui orientent fortement les axes de recherche et les politiques de santé publique. Les acteurs français et francophones sont dispersés, et leur voix demeure peu audible.

Nous appelons de nos vœux la reconnaissance des acteurs francophones dans le domaine de la lutte contre les MTN. Ces actions doivent fédérer les organismes de recherche, les universités, les ONG, les sociétés savantes et l'industrie de la santé.

C'est dans ce cadre qu'un réseau francophone sur les MTN se développe progressivement, à l'initiative de l'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé (Aviesan) et de plusieurs instituts de recherche français (dont l'IRD, le Cirad, l'Institut Pasteur, l'Inserm, les universités), associant également les ONG et les entreprises pharmaceutiques du domaine, ainsi que les partenaires du Sud. Conformément à la feuille de route établie par l'OMS, ce réseau articule sa réflexion autour de l'élimination des MTN. Au-delà de la promotion de l'excellence scientifique, ce réseau se place de facto dans une perspective de défense des droits de l'homme, s'adressant aux plus démunis de la planète. Rendre pérennes les résultats de ces efforts s'inscrit parfaitement dans les objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030. Le lancement officiel du réseau francophone sur les MTN aura lieu les 7 et 8 avril à Montpellier.

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE:

[Le Nobel de médecine pour la lutte contre les maladies tropicales](#)

[Le défi des insectes qui propagent des maladies](#)



Courtin, Fabrice/© IRD

Dans un laboratoire installé en zone rurale, des médecins procèdent à l'examen des ganglions lors d'une enquête sur la maladie du sommeil (mouche tsé tsé) en Guinée.

Par [Philippe Solano](#)

A DÉCOUVRIR SUR LE WEB

<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2016/02/12/24616-competition-internationale-autour-maladies-tropicales-negligees>